

Mon Histoire Vraie

de David Lynch

Yuri et Katia sont enfin arrivés. Ils ont raté le film et le concert mais qu'importe. Dans cinq minutes débute la séance de dédicace, ils auront du mal à rentrer car la salle est pleine. Leur retard leur aura valu cet imprévu, car venus de l'étranger exprès pour l'occasion, ils ne pouvaient se voir refuser l'accès. Une négociation informelle avec les organisateurs de la soirée (Sonatine et Ciné Party) sera toutefois nécessaire.

Après avoir passé les formalités habituelles du service d'ordre, passé le rideau qui sépare l'entrée de la salle, apparaît devant eux une salle comble, à l'atmosphère chaleureusement Lynchienne.

Chacun attend patiemment, d'échanger avec M. Lynch - assis derrière sa table installée sur la scène pour l'occasion - quelques mots avec des fois des cadeaux improvisés, voir de s'embrasser ou de prendre des instantanés fugaces de scènes inoubliables. «May I give you a hug Mister Lynch»? entendra t-on à une reprise. Le sexagénaire à l'allure de sage juvénile, se prêterait au jeu avec un enthousiasme certain pour le premier uniquement, en effet les futurs dédicacés se garderont par la suite de lui infliger, outre la dédicace, un surcroît de gymnastique forcée.

« Mon histoire vraie », tel est le nom du dernier livre de David Lynch, le réalisateur de Los-Angeles, qui au Divan du Monde à Paris, le 5 mai, aura dédicacé une centaine de livres à des fans parisiens et étrangers venus pour

cette occasion unique et inoubliable : être devant un des maîtres contemporains de l'art cinématographique .. Marqué par une séance de dédicace empreinte d'émotions fortes, tout du long M. Lynch saura satisfaire l'ensemble des personnes présentes.

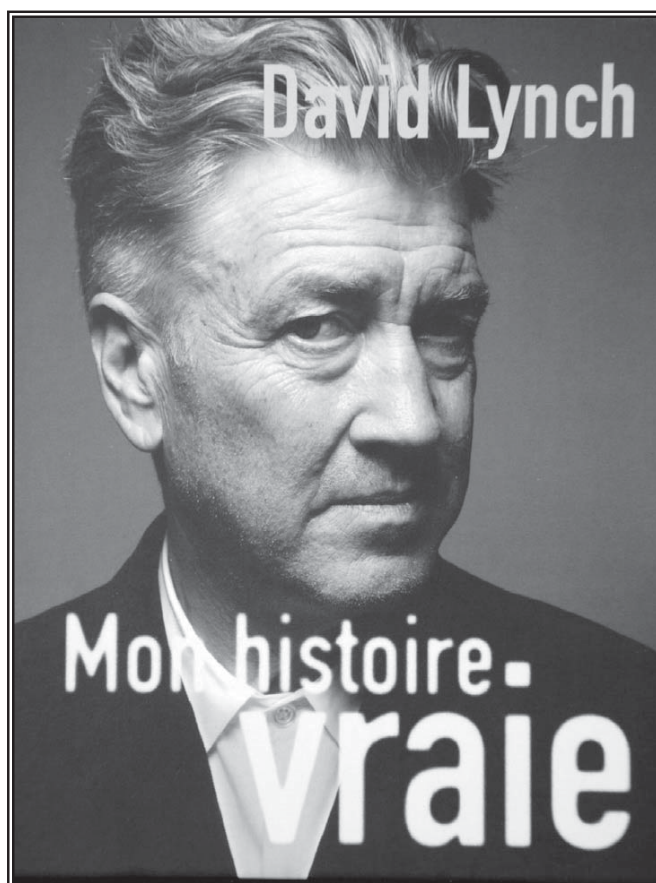
Lorsque Katia et Yuri arrivent à la table de M. Lynch, ils conversent dans un anglais fluent, et reçoivent en main propre leur livre du nom de l'auteur soutenu de plusieurs points indiquant approximativement le nombre de syllabes du prénom demandé. Ce fut pour Katia une soirée inoubliable puisqu'elle fêtait son anniversaire.

« Mon histoire vraie », n'est ni un roman ni un essai ni une autobiographie en tant que tel. Ce sont des fragments de pensées sur le cinéma, la création et des éléments de vie personnelle. Ce livre dévoile une facette méconnue de Lynch qui semblerait, à la vue de ses films, une personne dépressive noire et violente. Bien au contraire, c'est quelqu'un qui a foi en la vie la joie et l'allégresse et tout acte de création est synonyme et doit se réaliser dans un enthousiasme collectif fécond. Il provient d'une idée développée par la science antique et moderne, à laquelle il adhère, selon que toute chose, matière comme créature, est reliée à une énergie, seule et unique, appelée champ unifié. Cette énergie primaire existant en chacun de nous n'est autre que notre champ de conscience élargie. Lorsqu'elle est approchée par des moyens

telle que la méditation, elle ouvre la voie à une création spontanée et à un élargissement du champ de conscience. Lynch pratique la méditation et le yoga. « *Cela m'a beaucoup aidé pour acquérir une vision plus profonde des choses* » (...) « *j'ai le sentiment que certaines clefs originales ont été égarées, cependant nous tendons tous vers le même but magnifique. Toute les religions se jettent finalement dans le même océan. La méditation transcendante est une technique qui permet de se baigner dans cet océan* »....

Pour lui, Hollywood reste encore le centre mondial de la production cinématographique car l'âge d'or du cinéma est y encore présent, « *La lumière que vous pouvez percevoir à L.A.(et Hollywood) n'existe à aucun autre endroit du monde, cette lumière qui donne vie aux images, est source d'inspiration et de vitalité* » c'est pourquoi, aussi, il pense que la plus grande ville de Californie restera encore quelques décennies la capitale du cinéma.

Mais au delà des considérations économique M. Lynch aime la France et les français, qui sont pour lui une spécificité sachant défendre au mieux les intérêts du cinéma d'art et de création, il se réjouit de travailler de façon plus fréquente avec des sociétés françaises, beaucoup plus ouvertes à l'art cinématographique.



Mon histoire vraie se lit d'un trait avec une fluidité étonnante, mais aussi par chapitres pris au hasard ; c'est une suite d'idées intelligemment articulées les unes aux autres présentées pratiquement comme un dictionnaire. Un bon livre à lire et à offrir.

Constantin STUPOVSKI

MON HISTOIRE VRAIE de David Lynch
Editions Sonatine, 19 euros